

La Gazette

DU CENTRE-VILLE DE GRENOBLE

Mai 2016

www.uhcv-grenoble.fr

Du Budget Participatif à la valorisation du Patrimoine

La nouvelle équipe municipale a mis en place des outils qui, espérons-le, doivent permettre une plus grande implication des citoyens dans la gestion de leur ville. Il s'agit principalement des Conseils Citoyens Indépendants, de la votation citoyenne et des budgets participatifs.

Depuis de nombreuses années, l'UHCV a fait preuve de sa détermination à accompagner les différentes municipalités dans la réalisation des souhaits des habitants du centre-ville pour le respect et l'amélioration de leur cadre de vie et nous sommes donc tout à fait d'accord pour participer à cette démarche.

Toutefois, nous sommes conscients du fait que les demandes traitées dans le cadre du Budget Participatif trouvent leurs limites tant au niveau budgétaire qu'au niveau de l'échelle territoriale et du nombre d'utilisateurs intéressés par ces divers aménagements.

S'il n'est pas question de nier leur utilité et l'amélioration du quotidien qu'ils procurent aux habitants concernés, nous devons toutefois veiller à ce que ces outils de démocratie participative ne servent pas d'alibis pour exclure de toute discussion et décision un certain nombre de projets particulièrement importants. Nous serons vigilants pour que la communication soutenue faite à leur sujet n'occulte pas le nécessaire entretien et la valorisation d'un patrimoine emblématique : en plus de l'exemple de la Dalle Philippeville, décrit à la page 8 de cette gazette, d'autres « friches » du centre-ville (l'ancien Musée de Peinture, la tour Perret, le Palais du Parlement de compétence départementale, etc...) attendent en vain un traitement digne de leurs vénérables années et de leur valeur patrimoniale.

Certes les dotations baissent et les priorités changent ... Mais à l'heure où Grenoble prétend au label de « ville touristique » et où la Métropole lance un plan ambitieux de développement du tourisme nous sommes en droit de nous poser des questions. D'autant que la mise en valeur de ce patrimoine commun à tous les Grenoblois permettrait à chacun d'avoir ainsi accès à l'histoire de sa ville, à l'art et à la beauté.

- 2 Penser la ville autrement
- 4 La collégialité, ça marche !
- 5 Pourquoi suis-je adhérente à l'UHCV depuis environ quinze ans ?
- 6 La pollution sonore au centre-ville de Grenoble
- 7 Centre-ville/centre de la ville : centralité de notre quartier
- 9 L'Université Grenoble Alpes se distingue
- 10 Lionel Terray
- 11 Animation culturelle dans notre quartier !

Comité de rédaction :

Agnès Bassaler, Christine Chabord, Jean-Pierre Gambotti, Jany Guillot, Solange Hollard, Marie-Thérèse Lavauden, Marie-Laure Loustalot-Forest, Gilles Maliar, Mathieu Mauvais, Marc Resche, Anne-Marie Rivolta, Pierre Louis Serero, Jacques Silvy, Marie-Françoise Thoulouze

Audras Delaunois
AGENCE IMMOBILIÈRE

Depuis 1874, l'agence grenobloise de référence.

SYNDIC · VENTE · LOCATION



AGENCE GRENETTE

2 rue Montorge - Grenoble

Tél. : 04 76 44 76 28

grenette@audras-delaunois.com

AGENCE DE BONNE

30 allée Henri Frenay - Grenoble

Tél. : 04 76 54 63 82

debonne@audras-delaunois.com



140 ANS AU CŒUR DE
L'IMMOBILIER GRENOBLOIS !

PLUS DE
400 OFFRES
LOCATION & VENTE

J'aime
mon agence

audras-delaunois.com

• Pouvoir d'agir des habitants

Penser la ville autrement

Parce que la ville est à la fois territoire et population, parce qu'elle est un lieu de contestation permanente entre ses acteurs et son bâti et parce que ses fonctions n'agissent qu'en interdépendance, il n'est pas incongru de considérer la ville comme un système complexe. Et de suggérer de n'y toucher qu'avec des pattes de colombe !

Les fonctions urbaines, forces profondes

En se plaçant à la hauteur de l'usager du centre-ville on distingue immédiatement que le paysage urbain est un espace produit, résultat et conséquence des activités de la ville lieu des échanges sociaux, marchands, culturels. C'est dans cette ville, lieu de vie, que l'Agora de l'Antiquité dans toutes ses spécificités perdure, parce que consubstantielle à l'origine, à la nature, à l'essence de la ville. Et toutes les fonctions urbaines, résidence, commerce, services, administration, enseignement, loisirs, circulation... ont été et sont structurantes puisqu'elles sont les supports des forces profondes qui confèrent son énergie et sa dynamique à la cité dans son évolution.

La ville comme système

Mais si cette description présente la ville comme une organisation en mouvement, elle se limite à une explication trop cartésienne, trop linéaire en quelque sorte, et elle est loin de présenter toute la réalité du phénomène. En effet, dans la «ville-système» les fonctions urbaines, ces forces agissantes, sont les « parties » en mouvement dans un « tout » qu'est la ville. Ainsi sur l'axe du temps long qui va de la création de Cularo pour son gué sur l'Isère, vers la Grenoble-Alpes-Métropole, ces fonctions vitales ont agi incessamment pour la consolidation du site originel et pour le développement de la ville jusqu'à son format actuel et agiront encore pour atteindre le modèle du moyen terme. Mais en agissant, ces fonctions ont aussi beaucoup inter-réagi, rétroagi, auto-réagi, produisant des effets sur chacune d'elles et sur le « tout » qu'est la ville. On constate que chaque fonction, par son action et sa dynamique propre, transforme à la fois le « tout » et la « partie » dans une ville-système en mutation et en recherche permanente d'équilibre. Pour faire court et simple, le développement du commerce, par exemple, a permis l'installation de nouveaux résidents qui, elle-même, a rendu nécessaire une administration plus performante, la modification des chaussées et des rues, la construction de nouveaux logements et autres interactions. Ainsi la croissance et le développement de la ville sont-ils le produit du système dans une dynamique d'optimisation.

La problématique actuelle

Malheureusement ce mécanisme idéal du développement de la ville-système trouve ses limites de fonctionnement, spontané ou incité, quand la ville atteint une certaine masse critique dans un environnement moins favorable. Cette situation pousse le système vers un désordre croissant, c'est-à-dire que les fonctions urbaines dégradées, affaiblies, transformées, n'ont plus le rendement réciproque suffisant pour permettre au système de fonctionner de manière optimale et à la ville de prospérer. Et cette situation persisterait, malgré les interventions des gouvernants, si ceux-ci ne faisaient pas le virage de la pensée complexe, c'est-à-dire d'accepter de devoir raisonner la ville dans sa globalité, comme un système.

Lors de la présentation de « Grenoble Ville de demain » et de la « Plateforme de partage et d'anticipation » qui devrait faire de Grenoble une ville laboratoire, observée par une Europe curieuse et envieuse, l'un des intervenants a cité le géographe Paul Claval : « la ville comme maximisation des interactions sociales ». On appréciera cette référence à la démarche systématique de P. Claval, mais à l'examen des décisions récentes de la municipalité relatives à la politique générale de la ville, on peut néanmoins s'interroger sur la bonne appréhension par nos gouvernants de la pensée complexe.

En effet, personne ne peut contester la nécessité de réduire le niveau de pollution de l'air dans la cuvette grenobloise pour des raisons de santé publique, mais outre le fait que la réduction de la vitesse à 30 km/h n'est pas le facteur, et de très loin, le plus efficace pour l'objectif considéré, cette décision d'agir sur la fonction urbaine mobilité-circulation a-t-elle été évaluée dans une approche système? Autrement posée la question pourrait-elle la suivante : quels sont les effets de la modification de la fonction mobilité-circulation sur les autres fonctions urbaines et sur la ville dans sa globalité?

De même, personne ne peut contester que le centre-ville de Grenoble et de la Métropole, dans la cadre de la triple transition envisagée pour Grenoble, nécessite d'être redessiné et revivifié. Mais le premier projet connu sous le nom de « Cœurs de ville, Cœurs de métropole », essentiellement une sorte de piétonisation et vélocipédisation conjointes, a-t-il été évalué dans cette même approche système pour tenter de mesurer l'impact de cette transformation sur les fonctions essentielles, du centre-ville : le commerce, la résidence, les services.... ?

Suite ci-contre page 3

BERGER

CHAUSSURES

Hommes - Femmes

Pantoufles - Confort - Grandes Tailles

4, rue Jean-Jacques Rousseau - 38000 Grenoble

Tél. 04 76 44 01 65 - Fax 04 76 00 11 52

chaussuresberger@wanadoo.fr - www.achat-grenoble.com/chaussuresberger

• Pouvoir d'agir des habitants

Suite de la page 2

Si du premier exemple les citoyens ne pourront attendre, à présent, qu'un lointain retour d'expérience pour constater son efficacité au regard de son objet, puisqu'il a été décidé sans débat citoyen et en ignorant le cadre spécifique de Grenoble, il est nécessaire d'attirer l'attention des décideurs et usagers sur le projet piétonisation-«véloçipédisation». En effet la transformation de la voirie et du plan de circulation du centre-ville pouvant être irréversibles et ses effets systémiques destructeurs, il importe, en l'absence de toute étude d'impact, que le premier coup de pioche ne soit donné avant une concertation approfondie, fondée sur un argumentaire de vérité.

Il s'agirait de démontrer aux citoyens, et de les convaincre, que si la gouvernance d'une ville se fait inévitablement dans l'incertitude, ce premier projet structurant/déstructurant n'est pas le produit d'une stratégie immédiate, c'est-à-dire d'une réponse simple à une question complexe et l'usage fautif d'un raisonnement linéaire dans une problématique complexe.

Dans ces circonstances, nous met en garde Edgar Morin, « une vision simplifiée linéaire a toutes les chances d'être mutilante » car ainsi écartés de l'analyse les autres facteurs déterminants se vengeraient.

Pour terminer ces quelques lignes sur l'intérêt de penser la transformation de la ville avec d'autres outils, il est nécessaire d'insister sur le fait que dans l'univers urbain aucune action, de quelque nature ou niveau qu'elle soit, n'est neutre au regard de son fonctionnement et de son développement. Aussi tous les acteurs, décideurs et usagers, sont-ils coresponsables de son devenir. Si l'on ajoute que dans cet univers, à la rationalité perturbée, les mêmes causes ne produisent généralement pas les mêmes effets, il n'est pas difficile de s'accorder sur le fait que les remarques et propositions de l'usager sont à prendre en compte avec sérieux et que les décideurs doivent considérer la ville comme une « machine » dont on ne peut pas prédire le comportement, une « machine non triviale » diraient les spécialistes de la pensée complexe. En conséquence il conviendrait d'accepter l'existence d'autres outils pour penser et construire la ville de demain, et de les mettre en œuvre avec circonspection et finesse.



Le 26 janvier, plusieurs membres de notre Conseil d'Administration ont assisté, au Musée de Peinture, au lancement de cette « plateforme de partage et d'anticipation », issue d'un projet national visant à prolonger les enjeux de la COP 21 et à les formaliser. La Mairie explique sur son site que « Dans un contexte de raréfaction des ressources tant financières qu'environnementales la Ville doit renouveler sa façon de générer et partager les biens communs ». « Habitants, étudiants, sportifs, chercheurs, retraités, entrepreneurs, acteurs culturels, scientifiques et économiques peuvent contribuer à faire de Grenoble, une ville où le bien commun se co-construit et se partage ».

« Les pistes de réflexion concernent tous les domaines liés à la transition et à ceux qui transforment : évolution démographique, justice sociale, transition énergétique, nature en ville, urbanisme durable, mobilités douces, économie du partage, circuits courts, nouvelles solidarités, participations citoyennes ou boom du numérique.. ». Plusieurs outils sont mis à disposition : la Fabrique (espace de dialogue), les Ateliers (mis en place pour répondre à des questions auxquelles est confrontée l'Administration Publique), les Appels à Projets (stimulateurs de contributions innovantes des acteurs grenoblois), le Label (valorisant les initiatives), le Kiosque (rendez-vous « grand public » visant à faire connaître les travaux via des expos, des conférences ...), la Communauté (réseau social local Echosciences mettant à la portée de tous ces contenus en lien avec d'autres réseaux sociaux).

La démarche qui consiste à permettre à tout un chacun de proposer et de construire des solutions concrètes pour contribuer au développement durable et à la transition énergétique est une idée à laquelle nous souscrivons même si nous avons regretté que les propos tenus lors de cette réunion aient été difficilement compréhensibles par un public autre que le milieu universitaire. Néanmoins nous allons suivre cette initiative.



• Pouvoir d'agir des habitants

La collégialité...ça marche !

Depuis maintenant plus de 3 ans, les instances de notre Union de Quartier fonctionnent de manière collégiale. La mise en place de ce système résulte, comme souvent, de la difficulté à trouver une personne acceptant d'occuper le difficile poste de président d'une association au moment d'une succession.

A l'origine, cette collégialité était prévue pour être provisoire. Elle a duré, bien fonctionné et a finalement été entérinée en 2014 par une modification des statuts de l'association qui prévoient désormais le choix entre le mode collégial et le mode « présidentiel ».

L'expérience nous montre que cette collégialité ne présente que des avantages.

Il faut d'abord préciser qu'il s'agit d'une vraie collégialité et non pas d'une présidence tournante que l'on peut voir dans certaines associations ou instances. Tous les membres du Conseil d'Administration exercent collégialement l'ensemble des fonctions de direction de l'association à l'exception du poste de Trésorier pour lequel la banque demande un nom.

Contrairement à ce qu'on pourrait penser, cette organisation permet une grande fluidité dans le fonctionnement et dans les prises de décision, d'autant plus que nous bénéficions et utilisons des nouvelles technologies qui nous permettent d'avoir très rapidement l'avis du plus grand nombre sur telle décision à prendre ou tel courrier à envoyer.

De plus, ce fonctionnement en équipe permet à chacune et à chacun de prendre sa part de travail, de responsabilité et d'initiative en fonction de ses disponibilités, ses goûts et ses compétences.

Enfin, cette collégialité fait que la représentation de l'association n'est plus assurée par « Le Président » ou « La Présidente ». Différents membres du Conseil d'Administration sont mis en avant dans le cadre de la relation avec la Mairie et les structures de la Démocratie Locale mais aussi, par exemple, en cas de contact avec la presse. Nous n'hésitons, d'ailleurs, pas à bousculer quelques habitudes dans ce domaine en pratiquant aussi la collégialité et le turn-over dans les délégations à diverses instances.

Nous pensons et espérons que ce fonctionnement collégial va durer à l'UHCV et servir de modèle à beaucoup d'autres associations.

Street art ?



Tout le monde le voit, tout le monde le dit, il y a de plus en plus de tags au centre-ville. Un site internet en a répertorié 920 rien que sur le territoire de l'UHCV (grenoblestreetpourrie.blogspot.fr). Aux tags anciens non effacés, déjà beaucoup trop nombreux, s'ajoute quantité de nouveaux. Tout sans exception est attaqué : non seulement toutes les fermetures (commerciales ou non) des rez-de-chaussée, mais jusqu'aux arbres du Jardin de Ville et aux murs en pierre des bâtiments anciens ! Très nombreuses sont les rues qui en soirée et le dimanche sont un spectacle de désolation. On ne peut pas continuer à subir un tel niveau de dégradations. Face à ce problème les habitants comme les commerçants sont désarmés. Il faut vivement réagir, que faire ? Nous posons la question aux élus.



La déesse, Philippe Berthier
Maître Chocolatier
culte du cacao

Angle Lesdiguières / Strasbourg
38000 Grenoble 04 76 43 03 78

Pour un été frais,
des glaces originales !

Pabana, French Kiss, Brocéliande,
Nocciola, Fruits du soleil...

UN LIEU UNIQUE DÉDIÉ AU TRAITEMENT DU CHEVEU



NORGER JEAN-M
CENTRE CAPILLAIRE ET SALON DE COIFFURE
13 BLD GAMBETTA GRENOBLE TEL 0476432121
SITE WEB / HAIRFAX.FR

Pourquoi suis-je adhérente à l'UHCV depuis environ quinze ans ?

A mon arrivée à Grenoble, habiter au centre-ville était alors pour moi une évidence car c'est ici que sont l'image et l'histoire de la ville, c'est ici que les Grenoblois se promènent et se rencontrent, c'est ici que notre héritage culturel et esthétique se transmet aux enfants, c'est ici que la marche à pied remplace la voiture, c'est ici que faire ses courses est le plus agréable et le plus simple.

Tout cela, je le savais avant d'y habiter. Mais ce que je ne savais pas, c'est que le centre-ville peut également être le réceptacle permanent de toutes les nuisances : bruit, saleté, tags en masse, insécurité, tapage nocturne, alcoolisme sauvage, racolages, incivisme de toutes sortes.

Après trente ans de vie au centre-ville, je sais bien maintenant que dans ce lieu de patrimoine commun le positif est en fait une fausse évidence. Car il faut pour qu'il devienne réalité qu'il soit continuellement aimé, promu et défendu.

J'ai connu l'UHCV suite à un problème de bruit et d'insalubrité. J'y ai rencontré des personnes qui comme moi vivent au centre-ville, mais qui surtout le connaissent en profondeur et depuis longtemps, veulent que l'apparente évidence dont j'ai parlé au début soit réalité, donnent de leur temps et de leur énergie pour cela, sont ouvertes à la discussion constructive, savent comment agir pour faire avancer les choses, ont les contacts avec les habitants, les élus, les autorités, les médias, les unions des quartiers voisins.



Vu et entendu en Centre Ville : un couple circule à vélo dans les rues piétonnes, monsieur dit à madame : « Ah ces piétons en ville, ça n'est plus possible ! »

J'aime que l'UHCV soit une organisation bénévole et ouverte à tous ceux qui veulent œuvrer pour le bien du centre-ville.

J'aime que l'UHCV soit une organisation d'habitants car même si le centre-ville appartient à tous, ce sont ceux qui y vivent en permanence (notamment lorsque les magasins sont fermés), qui sont le plus à même de préserver son image et son identité, de faire en sorte qu'il soit un lieu de culture et de vie en société plutôt que le lieu de la concentration de tous les défolements et de tous les problèmes.

J'aime que l'UHCV soit une organisation dont l'existence est ancienne et bien ancrée dans la vie du quartier et de Grenoble. J'aime aussi qu'elle soit indépendante de tout pouvoir comme de toute organisation politique, c'est pourquoi je verse ma cotisation tous les ans, c'est pourquoi j'encourage ceux qui me lisent à adhérer aussi. Car c'est au prix de cette modique somme que le travail de l'UHCV peut continuer à se faire. Je pense que nous, les habitants du centre-ville, en avons besoin.

Catherine Mallardeau.

Numéros utiles

Fil de la Ville

0800 12 13 14

Hygiène et Salubrité

04 76 03 72 50

Police Municipale

04 76 46 90 72 ou 17

Le CCI B*

Ce sigle, quelque peu technocratique, cache en fait un nouvel outil de citoyenneté ouvert à l'ensemble des habitants du Centre-Ville de Grenoble.

Depuis juin 2015, le nouveau dispositif grenoblois de participation citoyenne a pris la forme de sept « Conseils Citoyens Indépendants ».

Le CCI B regroupe les quartiers Centre-Ville, Centre-Gares, Championnet-Caserne de Bonne. Cette instance paritaire « indépendante » de la Mairie - regroupant habitants et usagers - a pour mission de mobiliser nos concitoyens, et peut être à l'initiative de propositions et de projets collectifs. Elle est composée de quarante membres.

Chaque personne peut y participer pour une durée maximale de deux ans.

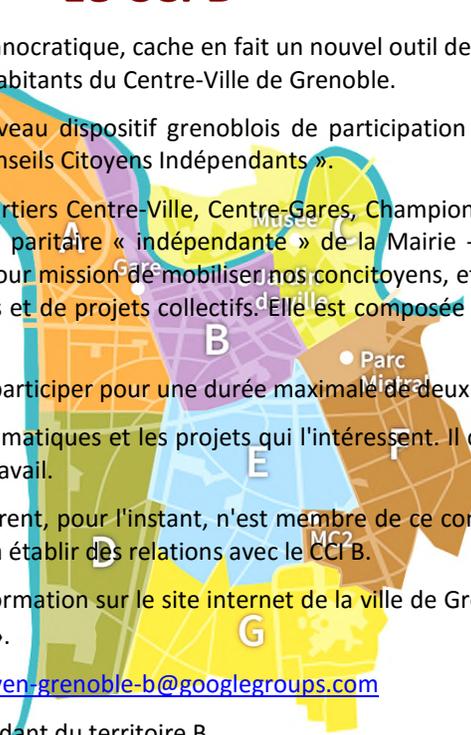
Chaque CCI définit les thématiques et les projets qui l'intéressent. Il choisit et organise ses modalités de travail.

L'UHCV, dont aucun adhérent, pour l'instant, n'est membre de ce conseil, a entamé les démarches visant à établir des relations avec le CCI B.

Vous trouverez plus d'information sur le site internet de la ville de Grenoble, sous l'onglet « Ville citoyenne ».

Son courriel : conseil-citoyen-grenoble-b@googlegroups.com

* Conseil Citoyen Indépendant du territoire B



LA POLLUTION SONORE AU CENTRE-VILLE DE GRENOBLE

L'impact sur la santé : Selon l'Académie de Médecine, le bruit nuit gravement à la santé. Le bruit, diurne et beaucoup plus grave nocturne, est à l'origine de quantité de troubles. Du plus léger au plus grave : irritabilité, stress, fatigue chronique, défaut de vigilance, anxiété, désordres cardiovasculaires, dépression, accélération des désordres mentaux !

D'abord il y a tout le bruit de fond : La machine à laver chez soi, l'aspirateur, le voisinage dans l'immeuble, le tramway qui passe, les voitures qui roulent, les travaux chez le voisin, le claquement des portières des voitures dehors, les machines de la propreté urbaine, le ramassage des poubelles, les klaxons occasionnels, les gens qui s'interpellent dans la rue gentiment mais trop fort, etc.

Ça fait déjà vraiment beaucoup !

Tous ces bruits là, comme les autres bien sûr on ne les aime pas mais on les supporte quand même (dans tous les sens du terme) parce qu'on sait qu'ils sont inévitables, qu'ils sont liés à la vie en société et que vivre en ville c'est bien évidemment vivre en société.

En plus de ce bruit de fond il y a tous les bruits non récurrents : Travaux dans la rue, concerts de klaxon après matchs de foot ou autres évènements, évènement festif chez un voisin dans l'immeuble, manifestations politiques ou syndicales, sirènes de police ou d'ambulances, etc.

Ceux là on les aime encore moins que le bruit de fond, mais on les supporte quand même (dans tous les sens du terme), parce qu'ils n'ont pas de caractère systématique et qu'on se dit que vivre en ville n'est pas vivre à la campagne.

Mais tous ces bruits qui s'ajoutent au bruit de fond, ça fait déjà vraiment beaucoup et même déjà bien trop parfois !

S'ajoutant à cette pollution sonore déjà trop importante, il y a les bruits violents et en plus parfois récurrents qui sont : Les hurlements, toujours ou presque par des personnes alcoolisées (*centre-ville*), les aboiements des chiens des personnes en errance (*centre-ville*), les décibels des sonos sauvages et parfois même autorisées ! (*zone piétonne, jardin de ville*),

le tam-tam (*places et jardin de ville*), les sonos hurlantes des voitures des frimeurs (*hyper centre*), les rodéos sur 2 roues des « djeun's » (*hyper centre*), les « fêtes » à grands renforts d'alcool et de sonos dans les colocations ou les bars (*centre-ville*), etc.

Ces bruits sont insupportables et intolérables à plusieurs titres. D'abord parce qu'ils sont violents et/ou récurrents. Ensuite parce qu'il est impossible de s'en protéger car ils traversent les meilleurs double vitrage (hurlements, chiens, tam-tam, etc), et parfois même les murs (sonos) ! Ensuite encore parce qu'ils n'ont pas leur place dans la vie en société, ils ne sont que pure nuisance. Ils sont d'ailleurs interdits et passibles d'amendes, de par l'arrêté préfectoral sur le bruit dont on aimerait qu'il soit nettement mieux appliqué ...

Enfin, il y a le totalement insupportable et absolument inacceptable : Le tapage nocturne ! Cette nuisance, malheureusement récurrente, est une véritable violence ! Là encore, sa cause principale c'est l'alcool et tout ce qui l'accompagne. Une nuisance qui atteint donc la santé des personnes qui subissent le bruit, mais aussi la santé de celles (quasi systématiquement jeunes) qui le produisent !

Les lieux les plus exposés sont ceux avec des établissements de nuit et tout le secteur alentour (*notamment mais pas seulement : la boîte de nuit Vertigo dans Grande Rue en plein hyper centre piéton !, les bars du Bd Gambetta face à Champollion, le Sun Valley Bd Jean-Jaurès*), ainsi que les lieux où se concentrent la nuit des personnes en errance (*notamment mais pas seulement : le jardin de ville*).

La ville est une caisse de résonance : Pour finir, il faut vraiment réaliser qu'en ville les rues ou pire encore les places propagent et amplifient le bruit. Réveiller tout un village la nuit à la campagne est difficile, réveiller ou empêcher de dormir toute une place en ville est on ne peut plus facile ! Des fumeurs dehors, à la porte d'un bar ou d'un restaurant peuvent y suffire, alors ne parlons pas des hurlements des « fêtards » ou autres gens fortement alcoolisés, encore moins des sonos ou des chiens qui aboient !

Raison de plus pour qu'au centre-ville cette nuisance qui atteint la santé des personnes soit combattue avec plus de détermination et de fermeté.



VELO DAYAK, 2 adresses à Grenoble

CITY :

Vélos électriques et vélos de ville, vente et location / atelier
2 rue Irvoy—38000 Grenoble . Tel : 04 76 29 05 77

PASSION : Specialized

VTT , ROUTE, FITNESS, vente et location / Atelier

SKIS l'hiver : fond, rando et alpin

3 rue Billerey—38000 Grenoble . Tel : 04 38 12 86 57

CENTRE-VILLE / CENTRE DE LA VILLE¹ : CENTRALITÉ DE NOTRE QUARTIER

Un an : cela fait un an que nous sommes Métropole. Et après ?

« Parce que le cœur de Grenoble est aussi celui de la Métropole, il est aujourd'hui temps qu'il batte plus fort ».²

« Nous entrons dans la troisième révolution urbaine ! »³

Voici le sort voulu pour notre quartier avec ces cinq homologues voisins : Saint-Laurent Rive Droite, Notre Dame, Mutualité-Préfecture, Championnet-Hoche-Caserne de Bonne, Centre Gares. La puissance publique nous interpelle et nous lance un défi, travaux pratiques de ceux que nous annonçons ici même en 2015.

Mais de quoi parlons-nous, habitants et institutions, quand nous disons « Centre-Ville » ? Le Centre-Ville, tout le monde en parle sans le définir. Est-ce un quartier, est-ce un quartier comme les autres ? Qu'est-ce qu'un Centre-Ville dans une ville ? A quoi sert-il ? Qu'y fait-on ? Qui trouve-t-on ? Qui voit-on ? Qui entend-on ? Qui sent-on ? Que touche-t-on ?

Habite-t-on le Centre-Ville ? Un habitant de Centre-Ville, cela existe-t-il ?

Le Centre-Ville, élément/noyau du centre de la ville, est l'espace public commun et collectif par excellence. On sort en ville, on se rassemble et on manifeste ici.

Néanmoins, cet « ici » est habité. Comment faire tenir ensemble un espace de proximité où se déploient vies privées, vies personnelles et intimité, et un haut lieu, si ce n'est celui de référence, de la vie sociale dans toutes ses dimensions et sous les formes les plus diverses ?

En effet, le Centre-Ville n'est pas à lui seul le Centre de la ville. Cependant, il en constitue un élément majeur et doit de ce fait y exercer une force motrice à la hauteur de son statut. C'est l'occasion, pour nous, de donner l'exemple du rôle que peuvent et doivent tenir les habitants dans la construction commune et partagée du projet métropolitain qui est toujours absent.

L'attraction, l'aura, s'étend tellement au-delà du quart du territoire grenoblois⁴ : nous sommes la vitrine et la porte d'entrée du territoire. Nous nous devons de le faire valoir.

Aujourd'hui, l'institution publique pose une proposition sur la table : faire du Centre-Ville le centre principal et le chef de file des centres, des communes, de la première Métropole des Alpes. L'enjeu se trouve dans la réponse qui sera donnée par les habitants et l'ensemble des acteurs du territoire considéré. Ceux-ci disposent d'outils : le dispositif de participation permanent (Conseil Citoyen Indépendant de Grenoble, dispositif métropolitain, dispositif du SMTG), et des unions de quartier.

Aussi, l'UHCV invite les unions de quartiers voisines et les habitants de cet ensemble territorial, à construire ensemble une réflexion partagée et une réponse collective à la proposition publique, et plus largement, un regard commun sur notre avenir.

1. Il faut distinguer le Centre-Ville, territoire de l'UHCV, quartier considéré comme le noyau originel de la ville et le centre de la ville qui correspond à un espace plus vaste et plus complet.

2. M.Christophe Ferrari, Président de Grenoble-Alpes Métropole, Dossier de presse du projet Cœurs de ville, cœurs de Métropole, 21 janvier 2016.

3. M. Eric Piolle, Maire de Grenoble, Grenoble veut faire « sa troisième révolution urbaine » avec la Métro, Place Gre'net, 25 janvier 2016.

4. Définition du « quartier : portion d'un tout divisé en quatre parties. En fait portion assez quelconque de l'espace, comme le canton ; mot étendu à toute sorte de division. Les quartiers de la ville sont généralement plus que quatre [...]. Le mot désigne en vérité une catégorie particulière d'être géographique qui relève de « l'espace vécu » », in BRUNET, Roger, FERRAS, Roger, THERY, Thierry, Les mots de la géographie, dictionnaire critique, Reclus, La Documentation Française, 1993.



17, place Grenette - 38000 GRENOBLE
Tél. 04 76 44 30 18 - Fax. 04 76 44 30 55



Ana Hickmann
eyewear

HERVE POLLINI
OPTIQUE

22 bd Edouard Rey
38000 Grenoble

Tél 04 76 86 11 69

Rue des projets

Depuis février 2016, un groupe (émanation du *Parlons-en* de Grenoble) travaille à l'élaboration d'un projet de chenil solidaire à Grenoble. Il s'est donné pour échéance octobre 2016.

Le 8 avril 2016, un autre groupe - à l'initiative d'un homme de la rue - s'est réuni pour discuter d'un projet d'accueil de jour « excentré du centre-ville de Grenoble, avec des activités », pour un public large (dont les mineurs avec chiens), ouvert de 10 à 19h et 7 jours sur 7, en lien avec les structures existantes, pour « désengorger le centre-ville du public en errance (mendicité ...) » et donner un lieu d'accueil et d'écoute avec une plage horaire plus importante (9 h d'ouverture).

Si l'UHCV a pour principe et objectif permanent l'intérêt et la tranquillité de l'ensemble des habitants du Centre-Ville, elle ne peut pas rester indifférente au problème de ces errants, pour la quasi-totalité buveurs excessifs, plus vraisemblablement véritables malades alcooliques, et à cette autodestruction sur la voie publique des plus démunis de nos concitoyens.

S'il y a des difficultés et, parfois, des situations inacceptables, il est toutefois possible de trouver des solutions. L'UHCV est disponible pour toute discussion allant dans ce sens et est prête à apporter contribution et soutien à toutes propositions visant la résolution durable des problèmes vécus par les uns et par les autres.

Forte du travail accompli cette année, l'UHCV réitère sa demande d'un groupe de travail dédié à la question de la population en errance, comprenant notamment la Ville de Grenoble et son CCAS, la Métropole au titre de sa compétence d'hébergement d'insertion et pour la question animale, et l'Etat au titre de sa compétence pour l'hébergement public et celle de l'ordre public.

Extrait du communiqué de presse du Ministère de la Culture et de la Communication à propos des Journées du Patrimoine 2016 :

« Le patrimoine constitue un repère structurant dans le temps et l'espace. Il incarne et symbolise l'évolution des arts et de la culture, mais aussi des idées qui ont façonné notre histoire. Comprendre et connaître le patrimoine, c'est comprendre et connaître la société dans laquelle nous vivons, appréhender les valeurs sur lesquelles elle se construit. Le patrimoine incarne par essence l'idée de bien commun, il symbolise à ce titre le collectif dans lequel tout citoyen peut se reconnaître, quelles que soient ses origines. »

Dalle Philippeville

L'UHCV s'est fortement mobilisée pour l'aménagement de la Dalle Philippeville : depuis la réflexion autour de la construction de la crèche à l'automne 2007 (étude dirigée par Bazar Urbain) jusqu'au Conseil de Maison initié par le centre social Emile Romanet (CAF) de juillet à décembre 2014. Ces nombreuses réunions ont débouché sur un projet de Gestion Urbaine de Site et un calendrier de mesures qui, hormis quelques arrangements mineurs, sont toujours en attente de réalisation.

Le dossier s'épaissit avec la question du restaurant du Jardin de Ville, en face de la gare basse du téléphérique, et du « Pas d'âne » situé entre le consulat d'Algérie et le parking. Si le bâtiment est amianté seule sa démolition paraît envisageable. Aujourd'hui ce local est resté de compétence municipale. Se pose donc le problème de budgétisation d'une telle opération. Notre expertise d'Union de Quartier ne permettant pas d'en évaluer le coût nous posons donc la question sous deux formes :

Cela entre-t-il dans le cadre d'un projet de Budget Participatif ?

Sinon, l'enjeu du site (voir notre édito) ne pourrait-il pas influencer sur une volonté politique de valorisation d'un lieu emblématique à l'heure du projet urbain « Cœurs de villes, cœurs de Métropole » qui a pour ambition (entre autres) : « l'amélioration des espaces publics ... la promotion du tourisme »

En effet, après la démolition, ce site pourrait être intégré dans l'ensemble Téléphérique / Bastille qui a clairement été défini dans le Schéma métropolitain de développement touristique pour la période 2016-2020 (délibération n° 8 de la séance du 01/04/2016 : Axe A – chantier 3 – action 5) Des idées existent ... D'autres idées pourraient surgir d'une véritable concertation auprès des habitants, des Grenoblois, des touristes mais aussi des professionnels du tourisme. Il ne s'agit pas d'un projet pharaonique mais d'un projet qui, empreint de bon sens et d'une réelle volonté de valorisation de l'existant, permettrait l'appropriation par tous les usagers de ce lieu cher à tous.



Marianne De Windt

Boutique - atelier
2, rue Pierre Dupont - Grenoble - 04 76 21 69 01
www.mariannedewindt.com

Styliste-modéliste, Marianne De Windt crée des tenues uniques et sur-mesure pour la femme et l'homme.

Robes de mariées, robes de cocktail, costumes et vêtements de jour haut de gamme, élégants, originaux et sobres. MDW travaille les coupes architecturées, les drapés dans de très belles étoffes.

L'Université Grenoble Alpes se distingue

Nos adhérents nous signalent régulièrement des problèmes dans le centre-ville, et tout ne va pas pour le mieux à Grenoble. C'est pourquoi nous avons apprécié les nouvelles particulièrement positives de notre université :

Le 1er janvier 2016, trois universités du campus grenoblois, -sciences, droit et lettres-, ont **fusionné en une université unique**, l'Université Grenoble Alpes, qui rassemble désormais 24 facultés, écoles ou instituts et 80 laboratoires, **5 500 personnels et 45 000 étudiants**.

Le 7 janvier 2016, le conseil d'administration de l'Université Grenoble Alpes a élu madame Lise Dumasy à la Présidence. C'est la première fois qu'une femme est élue à la tête d'une université fusionnée, 5ème université française par sa taille.

Le 22 janvier, le projet "**Université Grenoble Alpes : Université de l'innovation**" a été sélectionné comme lauréat de l'appel d'offres **Initiative d'Excellence (IDEX)**. Ce projet, associant dix partenaires (université, écoles et organismes de recherche et le CHU Grenoble Alpes) se décline en plusieurs volets : institutionnel, recherche, transfert, formation, vie étudiante, impact culturel et sociétal. Il vise à créer une Université de l'innovation multidisciplinaire de rang mondial, dotée d'un fort rayonnement international. Elle s'ancre fortement dans son territoire grâce à l'implication et l'engagement du monde socio-économique et culturel et des collectivités territoriales.

Le 2 février, lors de la présentation du projet IDEX Université Grenoble – Alpes à la Maison de la Recherche à Paris, Patrick LEVY, Coordonnateur de l'IDEX, Président de la Communauté d'Universités et d'Établissements (ComUE), a souligné l'ensemble des atouts du site du point de vue de l'innovation et du potentiel scientifique qui en fait « *le 2ème site de ce point de vue après l'Île-de-France. L'objectif est clair : créer des pôles universitaires de visibilité mondiale* ». Il a précisé que le montant précis alloué au projet n'était pas connu à ce stade ; il a évoqué qu'au total, plus de 500 M d'euros sur 4 ans seront mobilisés par l'ensemble des partenaires, au service du dynamisme et de l'innovation régionale, en périphérie immédiate de ce projet.¹

1. Pour en savoir plus : <http://www.univ-grenoble-alpes.fr/fr/grandes-missions/universite/grands-projets/les-projets-d-excellence/idex/les-initiatives-d-excellence-idex-2504.kjsp>

Le 8 février est signé un **accord de coopération** pour rénover le **synchrotron européen** de Grenoble. D'ici à 2022, les 21 pays associés vont investir 150 millions d'euros pour rénover cet anneau implanté au cœur de la presqu'île scientifique, où travaillent 630 personnes.

Le même jour, Air Liquide Advanced Business & Technologies et la fondation de l'Université Grenoble Alpes ratifient une **convention de mécénat**, au profit du **Centre spatial universitaire** de Grenoble, créé en 2015 pour développer et construire des nanosatellites innovants : « *Ce partenariat sera une source d'inspiration dans le cadre du développement de nouvelles technologies ouvrant la voie à de nouveaux modèles économiques.* »

De fait, Pierre-Etienne Franc, vice-président d'Air Liquide Marchés et Technologies Avancées, résume l'essence du système grenoblois – l'alliance de l'industrie, de la recherche et de l'université –, qui fonctionne ainsi depuis la découverte de la houille blanche, à Grenoble en 1878².

Nous nous réjouissons de la belle réussite de notre université et de son impact sur « l'écosystème grenoblois » qu'elle contribuera à renforcer.

Comment nous, UHCV, pouvons nous accompagner cet essor ?

C'est peut être le moment de rappeler que nous nous soucions aussi des étudiants présents dans le centre-ville et appelons de nos vœux, depuis plusieurs années, et malgré plusieurs démarches infructueuses, la création, au centre-ville, d'une médiathèque, qui leur serait largement ouverte³.

Celle-ci nous paraît plus que jamais souhaitable et nous continuons nos efforts dans ce sens.

2. Les Échos 12-13 février 2016 « Innovation : l'écosystème grenoblois résiste aux coups de semonce » et sur <http://www.lesechos.fr/pme-regions/actualite-pme/021690028149-innovation-lecosysteme-grenoblois-resiste-aux-coups-de-semonce-1199527.php?C8b9AOtCcXC1ID6g.99>

3. La Gazette 2012 avait d'ailleurs relayé notre appel APIC (**Appel pour la création d'un Pôle Intergénérationnel Culturel médiathèque**) dont l'objectif est : « *Faire évoluer la bibliothèque du centre-ville vers un grand établissement culturel qui rendrait accessibles, à tous les habitants d'un centre-ville élargi, livres et nouveaux supports, accès Internet, nouvelles technologies. Cet établissement devra comprendre des salles de travail pour les étudiants, les adultes en formation, les chômeurs en recherche d'emploi, et devenir un lieu intergénérationnel favorisant le lien social et familial et rendant plus visibles les expositions, les animations, les débats autour de l'actualité, des problèmes de société et de la culture* ».

La Maternelle

13 rue de la Poste - Grenoble

04 76 17 03 38

Du mardi au samedi, de 9h30 à 19h



Tartine et Chocolat

PARIS

Lionel Terray : (1921-1965) un alpiniste, né à Grenoble, qui dès le milieu du XXème siècle a porté la pratique de l'alpinisme au plus haut niveau !

Né le 25 juillet 1921 à Grenoble, dans une famille d'industriels, il passa une enfance solitaire entre la maison de la rue St Laurent et la propriété familiale de Pont de Claix. Doué d'une nature robuste, il grimpait déjà à 3 ans et demi sur les rochers du parc familial et se passionnait pour l'escalade dès 12 ans ! Il en avait 13 quand il emmenait ses copains de jeu, plus âgés, à l'assaut des Trois Pucelles, au pied du Moucherotte, épuisant très vite toutes les voies d'escalade...avec des chaussures de montagne à clous, montrant une agilité et une perception exceptionnelles de la grimpe.

Après le Vercors, Belledonne, l'Oisans puis Chamonix où il s'illustra en haute montagne (**face Nord de l'Aiguille Verte, descente à ski du Mont Blanc, avec son ami Louis Lachenal, et la face Nord de l'Eiger en Suisse**)

Durant la dernière guerre il rejoignit, en Haute Maurienne, « Jeunesse et Montagne ». Après la guerre il devint instructeur de ski et guide de haute montagne à **Chamonix**, exploitant dès 1940 aux Houches, une petite ferme avec sa famille. Il continuait alors à explorer tout ce qu'il était possible de conquérir, en compagnie souvent de Louis Lachenal, son compagnon de cordée et Tom de Booy, géologue hollandais, client et ami fidèle.

Poussé par la fougue et la curiosité, il éprouve le besoin d'aller plus loin : **Amérique du Nord et du Sud, Asie** avec ses amis guides, Pierre Mazeaud, Maurice Herzog, Jean Couzy, René Demaison, Gaston Rebuffat et encore bien d'autres. Avec **Lucien Devies, président du Club Alpin Français**, qui, depuis 1949, pensait à une expédition à l'Himalaya, il va conquérir les plus belles voies de ces sommets prestigieux :

1950 : Expédition au Népal, **Annapurna** (1^{er} 8000m) !

1952 : en Argentine, **Cerro Torre, Fitz Roy, Aconcagua** ;

1955 -1956 : au Pérou : le **Nevado Chacrararu** (6110m), le **Makalu** (8469m)

1960 : en Alaska, le **Huchtington** (3731m)

1962 : au Népal, le **Jannu** (7710m)

Impossible de citer ici toutes les ascensions et conquêtes de cette époque ! Avec un réel souci de témoigner par l'image, il réalisa des photos, tourna des films avec son ami cinéaste, Marcel Ichac. Il anima et présenta de nombreuses conférences, des projections relatant ces expéditions :

au Népal : « la Danse de Tanin »(1956) culture bouddhiste en Himalaya.

au Pérou : « c'est le Pérou » sur la vie des indiens Quetchua.

«Les étoiles de Midi » qui eut un grand succès, etc...

Son autobiographie « les Conquérants de l'inutile» rassemble les récits de ses escalades et des expéditions dont il a fait partie.

Grâce à ses deux fils, Nicolas (guide et moniteur de ski à Chamonix) et Antoine, la mémoire de ses exploits perdure, montrant «l'homme passionné, l'humaniste, l'homme de sagesse, l'alpiniste de haute voltige».

Le 19 septembre 1965 cette fabuleuse carrière fut brutalement stoppée dans les arêtes du Gerbier au-dessus de Prélénfrey, lors d'une simple course avec son dernier compagnon de cordée, le jeune guide italien Marc Martinetti.

Au pied du Vercors, massif de son enfance !



Le printemps est là,
avec son cortège de
fruits et de légumes
frais : profitez en avec
un extracteur.
Vous préserverez au
maximum les qualités
nutritives de vos jus

Arts
Menagers
Center
12 rue de Bonne
Le Spécialiste de la
Qualité

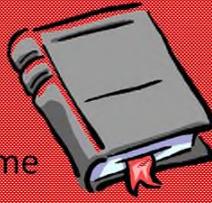
Stendhal au Jardin de Ville



Mercredi 8 juin 2016

20H00

Parvis des Droits de l'Homme



Lecture de morceaux choisis
de l'œuvre de Stendhal



Extraits d'œuvres de
compositeurs italiens

Organisé par l'Association Stendhal et
l'Union des Habitants du Centre-Ville.



Un roman est comme un archet, la caisse du violon qui rend les sons, c'est
l'âme du lecteur.

La vie de Henry Brulard 1835-1836

Le plus grand plaisir du voyage est peut-être l'étonnement du retour. Je
vois qu'il donne de la valeur aux êtres et aux choses les plus insipides.
Promenades dans Rome, Volume 1

J'aime les beaux paysages : ils font quelquefois sur mon âme le même
effet qu'un archet bien manié sur un violon sonore, ils créent des
sensations folles, ils augmentent ma joie et rendent le malheur plus
supportable.

Mémoires d'un touriste

Le grand mal de la vie, pour moi, c'est l'ennui.
Correspondance, lettre du 4 septembre 1820

Je n'ai qu'un mot à te dire : il n'y a que deux moyens d'échapper à
l'ennui quand on n'agit pas, ou un homme d'esprit dont la conversation
vous amuse, ou un livre qui plaise.

Correspondance

Je crois que la rêverie a été ce que j'ai préféré à tout, même à passer
pour homme d'esprit.

Vie de Henry Brulard

Un chemin est-il moins beau parce qu'il y a des épines dans les haies
qui le bordent ?
Le Rouge et le Noir

L'admission des femmes à l'égalité parfaite serait la marque la plus sûre
de la civilisation, et elle doublerait les forces intellectuelles du genre
humain.

Tant qu'il y aura des femmes

Restaurant Pizzeria de Gordes



3, place de Gordes 38000 Grenoble

Tél. 04 76 44 68 26

Restaurant non fumeur - Terrasse ensoleillée

Recensement artistique et culturel

Dans la perspective de la réalisation d'un projet à l'échelle de la Ville de Grenoble, les Unions de Quartiers recensent chacune sur leur territoire les artistes, les acteurs culturels, les lieux de création, d'exposition ou accueillant des spectacles de toute discipline et de toute nature. Qui mieux que les habitants sait ce qui existe dans leur proximité? Merci de transmettre à l'UHCV, toute information qui vous paraîtra correspondre à la brève description indiquée ci-dessus. Avec nos remerciements

TABAC PRESSE LAFAYETTE

4 rue Lafayette
38000 Grenoble

Ouvert :

du lundi au jeudi de 7:00 à 19:30

du vendredi au samedi de 7:00 à 21:00

Le dimanche de 8:00 à 12:00

Tabac-Presses-Loto-Relais Tag
Carterie- Souvenir

Cave
Micand
Vins fins, Champagnes & Spiritueux

1 place Dr Léon Martin - 38000 Grenoble
Tél. 04 76 43 03 38 - Fax 04 76 46 50 96
Mail : cave.micand@free.fr

ASSEMBLEE GENERALE de l'UHCV

Mardi 24 mai 2016

Maison du Tourisme

19 h 30 : Assemblée Générale Ordinaire

20 h 30 : rencontre avec les Elus

Réunions mensuelles

Bureau

le 1er mardi du mois

Conseil d'Administration

le 3ème mardi du mois

Commissions

les 2ème et 4ème mardis du mois

*Ces réunions ont lieu à 18 h 30
3, passage du Palais
(entrée place de Gordes)*

*Permanence le 1er mardi de chaque mois à 18h00 à notre local,
3 passage du Palais (entrée place de Gordes)*

**Vous souhaitez participer
aux commissions : contact
uhcv.grenoble@gmail.com**

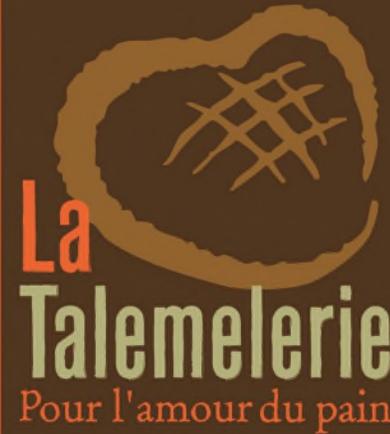


La Talemellerie
Pour l'amour du pain

Un choix de plus de 40 variétés de pains
Brioches, viennoiseries
et pâtisseries au pur beurre AOP
Sandwiches et tartes salées

5 adresses à Grenoble :

- 4, place Championnet
- 1, place de l'Étoile
- 12, place Sainte Claire
- 29, rue Ampère
- 11, rue de Stalingrad



La Talemellerie
Pour l'amour du pain

Bulletin d'adhésion

J' Je désire adhérer à l'Union des Habitants du Centre-Ville de Grenoble (UHCV)

Nom

Prénom

Adresse

.....

Courriel

Tél

Ci-joint un chèque de :

- Adhérent : 10 €
- Couple : 15 €
- Soutien : 20 €
- Bienfaiteur : €

À renvoyer à :

UHCV
3 passage du Palais
38000 Grenoble

